

Webinaire LERRN-IDRC: L'éducation des réfugiés pendant et après la Covid-19 : Perspectives des acteurs locaux et mondiaux

Le jeudi 19 novembre, le Local Engagement Refugee Research Network (LERRN) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) ont organisé leur deuxième webinaire dans le cadre de la série de webinaires LERRN-CRDI pour discuter de l'impact de la COVID-19 sur l'éducation des réfugiés. Le webinaire a attiré plus de 160 participants et téléspectateurs sur les plateformes de médias sociaux dans 18 pays, réunissant des universitaires, des praticiens et des parties prenantes d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Europe et d'Amérique du Nord.

Basé sur les conclusions d'un rapport récent, "Education Under COVID-19 Lockdown : Reflections from Teachers, Students, & Parents, rédigé par les partenaires du LERRN au Centre for Lebanese Studies, le webinaire s'est appuyé sur les perspectives des chercheurs et des innovateurs pour examiner comment des solutions locales peuvent être mobilisées en réponse aux défis actuels posés par le COVID-19 sur l'éducation des réfugiés. Les intervenants, Mai Abu Moghli, Elaine Chase, Marwan Tarazi, Abdullahi Mire, Jennifer Roberts et Evelyn Jepkemei, ont souligné les effets significatifs de la pandémie sur les élèves, les enseignants et les parents en Afrique de l'Est, au Moyen-Orient et au-delà. Les panélistes ont fait part de leurs inquiétudes quant à l'impact négatif profond et à long terme des perturbations de l'éducation pendant la pandémie, notamment la perte des acquis et des compétences en matière d'alphabétisation, les mauvais résultats d'apprentissage, l'abandon scolaire (en particulier chez les filles dans les écoles secondaires), la diminution du nombre d'élèves qui poursuivent des études secondaires et les mariages forcés précoces.

Réfléchissant aux conclusions du rapport, Mai Abu Moghli et Elaine Chase ont souligné l'impact significatif de la pandémie sur l'éducation des réfugiés et des autres personnes marginalisées au Liban, en Jordanie et en Palestine. La combinaison des bouclages, de la faiblesse des infrastructures et des lacunes en matière d'enseignement à distance a limité le soutien aux enseignants dans les écoles publiques, a souligné Mme Moghli, ce qui a entraîné "un grave recul de l'accès et de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage pour les enfants les plus vulnérables". En outre, les parents et les enseignants sont confrontés à des défis particuliers lorsqu'ils s'efforcent de gérer ces nouvelles réalités d'apprentissage et leur impact sur le bien-être social et psychologique des élèves.

Elaine Chase, qui s'est concentrée sur le rôle des enseignants dans le contexte des déplacements massifs, a souligné l'importance de comprendre les besoins des communautés locales et d'offrir aux enseignants et aux apprenants des possibilités de développement professionnel adaptées à leurs besoins. S'appuyant sur le travail du Centre RELIEF, une plateforme qui répond aux besoins de développement professionnel des enseignants au Liban, Mme Chase a donné un aperçu de la manière dont les ressources numériques en ligne peuvent être exploitées pour transformer l'éducation dans des environnements difficiles. En réponse aux restrictions du COVID-19, le Centre RELIEF a rapidement conçu un cours en ligne ouvert sur l'enseignement en ligne, accessible en anglais et en arabe pour les enseignants de la région MENA.

Depuis le lancement du cours en avril, 35 000 enseignants ont bénéficié de la formation, et une organisation libanaise supplémentaire a également engagé des étudiants réfugiés dans la robotique, les aidant à se forger une identité positive sur la scène mondiale pour leur créativité et leur innovation.

Faisant écho aux défis et aux opportunités de l'apprentissage à distance dans la région MENA, Marwan Tarazi a présenté une série de modules d'apprentissage expérientiel en ligne conçus par le Centre d'éducation permanente de l'Université de Birzeit. Avec le soutien du CRDI, le Centre for Continuing Education fournit des modules d'apprentissage structurés autour de thèmes du programme d'études que les étudiants libanais peuvent utiliser de manière indépendante, que les enseignants peuvent intégrer dans leurs cours ou que des mentors formés dans les communautés de réfugiés peuvent utiliser pour aider les apprenants.

Abdullahi Mire, attirant l'attention sur la manière dont le COVID-19 a entraîné des fermetures massives qui affectent de manière disproportionnée l'éducation des réfugiés en raison de la "fracture numérique", a souligné les défis auxquels sont confrontés les apprenants réfugiés dans le camp de réfugiés de Dadaab. Avec les limites actuelles des connexions Internet stables et les retards dans la mise en place d'une bibliothèque publique, Mire a décrit comment le COVID-19 a aggravé les difficultés déjà existantes. Avant la pandémie, seuls trois pour cent des étudiants réfugiés avaient accès à l'enseignement universitaire. Les membres de la Dadaab Response Association ont déjà publié deux documents de travail sur la formation des enseignants et les pratiques en matière d'examens afin de mettre en lumière ces difficultés. Deux autres documents portant sur le taux d'abandon scolaire des filles et les châtiments corporels dans les écoles de réfugiés sont en cours de rédaction.

Jennifer Roberts, du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), et Evelyn Jepkemei, de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), ont également fait part de leurs préoccupations concernant les effets des fermetures d'écoles sur la progression éducative des apprenants, en particulier sur la perte progressive de l'apprentissage. De nombreux foyers n'ayant pas accès aux technologies d'apprentissage en ligne, aux postes de radio et de télévision, aux téléphones et même aux livres, 90 % de la moitié des réfugiés inscrits dans les écoles ont été touchés par les perturbations dues à la pandémie. Mme Roberts a décrit comment cette situation affecte les compétences acquises par les élèves et érode leurs capacités d'alphabétisation et de lecture, les jeunes filles étant particulièrement susceptibles d'abandonner leurs études à un rythme plus élevé et de ne pas les reprendre. Au cours du webinaire, elle a déclaré que "la situation est désastreuse" et qu'il y a "une urgence dans l'éducation des réfugiés à travers le monde". En donnant un aperçu des défis auxquels les parents sont confrontés avec l'apprentissage à distance, Mme Jepkemei a souligné que la langue constitue un obstacle supplémentaire pour les parents lorsqu'ils aident leurs enfants à apprendre à la maison. Elle a également insisté sur la nécessité de plaider en faveur de l'éducation des réfugiés et de fournir des incitations qui favorisent la rétention des apprenants réfugiés, en particulier des mesures qui encouragent l'éducation des filles réfugiées.

Malgré la complexité du COVID-19 pour l'éducation des réfugiés, le panel a conclu que la pandémie offre une opportunité de mieux reconstruire et de mettre en œuvre des idées créatives dans le domaine de l'éducation, y compris de nouvelles méthodes d'apprentissage, de formation des enseignants et de parcours d'apprentissage à distance. Ils ont tous insisté sur la nécessité de soutenir et de renforcer les réponses apportées par les réfugiés et les communautés. Comme l'a souligné M. Jepkemei, "il y a toujours des solutions organiques qui émanent des communautés". Parmi les initiatives notables, citons le Refugee Youth Education Hub, une organisation dirigée par des réfugiés à Dadaab qui met en relation des lycées de la communauté avec des écoles du Canada et des États-Unis. L'organisation a également recueilli environ 50 000 livres dans le cadre d'une campagne de collecte de livres pour les enfants réfugiés et devrait lancer la toute première bibliothèque publique de Dadaab. L'EUMC au Kenya a créé de courts modules de formation sur l'enseignement en ligne à partager avec les enseignants dans des groupes WhatsApp, en plus d'une réunion hebdomadaire WhatsApp.

Ces initiatives vastes et innovantes fournissent des leçons précieuses pour l'amélioration de l'éducation des réfugiés pendant et après la pandémie.

Ce rapport a été préparé par Rawan Youssef, responsable des médias sociaux et de la communication du LERRN, et Rachel McNally, responsable de projet du LERRN.

La série de webinaires LERRN-IDRC sur les déplacements forcés est coordonnée par Jennifer Kandjii, chargée de recherche au LERRN. Pour plus d'informations ou d'idées, veuillez nous contacter ici.

Cette traduction a été générée par un logiciel d'intelligence artificielle.